

# La mer

*Concert prodigieux des ondes et des pierres !*

*Long retentissement des flots sur les galets !*

*Majesté de la mer débordant de lumières !*

*Fourmillement profond d'ombres et de reflets !*

*La mer, suprême tombe, est la source suprême ;*

*Plongez dans ce soleil, vous trouverez la nuit,*

*Mais la mort s'y fait vie, et dans cette ombre même*

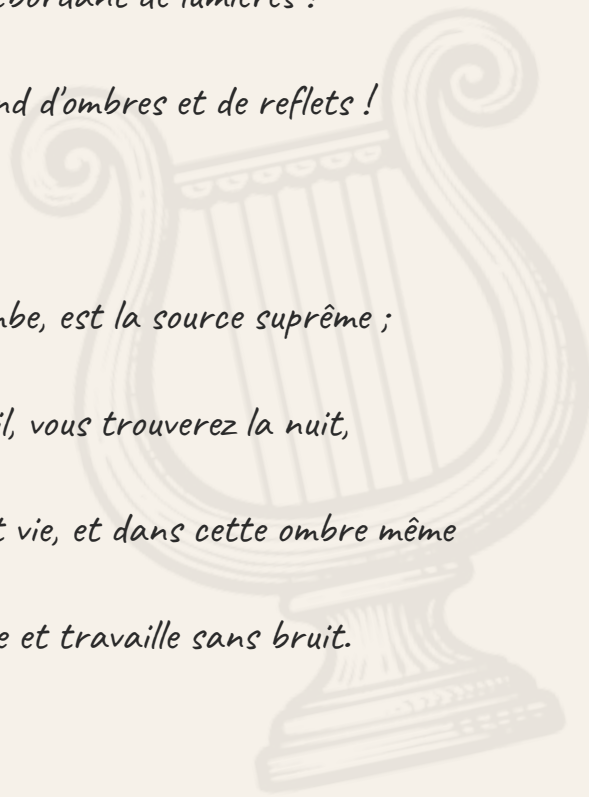
*Un monde se recueille et travaille sans bruit.*

*Là, les plus petits font l'œuvre la plus sublime ;*

*Unis et patients, ils montent vers le jour,*

*Et bientôt ce labeur qu'emprisonnait l'abîme*

*Le firmament joyeux l'embrasse avec amour !*



*Parfois l'homme ainsi voit surgir quelque île immense,  
Puis d'autres s'écrouter dans le gouffre écumant ;  
Mais la puissante mer, sans repos, recommence  
Les travaux éternels de son enfantement.*

*La mer, la grande mer est semblable à l'Histoire :  
Toutes deux ont leurs nuits sans fond et leurs clartés  
Au-dessous des splendeurs des rois et de la gloire,  
Les peuples ténébreux forgent leurs libertés.*

*Et quand des ouragans s'apaise l'harmonie,  
L'horizon vaporeux, lassé de se ternir,  
Nous montre, dans la mer au firmament unie,  
L'Humanité mêlée à Dieu, dans l'avenir.*

*Jean Aicard (1848-1921)*